

POINT PARTAGE

LE JOURNAL DU POINT CLÉ



L'aménagement dans la salle Topaze

Actions, ça tourne...

CHRISTINE CHARBONNIER

Ce n'est pas du cinéma mais l'histoire du Point CLÉ qui continue au fil des confinements, protocoles et mesures sanitaires.

A la lecture de ce numéro, vous allez découvrir quelques facettes cachées de l'équipe, rencontrer une nouvelle formatrice. Mais aussi, retrouver un ancien (pas si vieux que ça !) avec sa plume d'écrivain qui nous plonge dans notre imaginaire. L'imaginaire, c'est aussi les découvertes et les voyages. Vous pourrez retrouver un célèbre passage nantais ou poser vos valises virtuelles dans le pays des ciels bleus.

Une des richesses du Point CLÉ est son ouverture aux autres. Ainsi, vous découvrirez à la lecture d'un article que les valeurs de Liberté, Egalité et Fraternité se partagent aussi grâce à l'esprit solidaire de certains jeunes.

Et puis, à l'approche des fêtes, pourquoi s'essayer à un autre voyage, culinaire, présenté par un de nos cordons bleus !

L'horizon 2021 s'annonce dans la poursuite des actions et des partenariats. Notre espoir est de revoir un Point CLÉ plein de vies, avec ses bénévoles et leurs stagiaires, d'entendre parler une multitude de langues, et de sentir la dynamique d'une équipe complète.



Crédit photo : Le Point CLÉ



Crédit photo : pxhere

Et si le Point CLÉ était village.....

ANTHONY BLAIN

Si un village nommé « Point CLÉ » regroupait sur sa place principale ces valeurs faites pour rimer : Liberté, Egalité, Fraternité, comment le verriez-vous ?

Je vous propose un petit challenge personnel, ou à animer en salle, qui demandera réflexion et imagination : décrire votre place de village idéale. Mais, attention pour y mettre un peu de piment..., et encore un peu plus d'imagination et de réflexion, je vais y ajouter une contrainte : mettre au cœur de ce village les valeurs défendues par la devise de la France, intégrée à sa constitution de 1958 : « Liberté, Egalité, Fraternité ». Une activité qui sera un bon moyen de (se) questionner, d'échanger, mais aussi de sourire. Tout dépendra de vous. Et comme il n'y a pas d'exercice mieux compris que celui dont la consigne est accompagnée d'un exemple, je me jette à l'eau, dans celle de la fontaine au cœur de mon village imaginaire.

La Laïcité en valeur bonus

Ma place de village idéale ? J'y trouverais une boulangerie proposant des beignets (à la framboise), des pailles (à la framboise), des chaussons (à la framboise), des gâteaux bretons... (je vous laisse deviner à quoi !). Bref, ce serait la boulangerie de la Liberté (de choix). A côté, on pourrait s'inviter dans un bistrot « P.M.U » : Philosophie rimant avec amis, Moments de partage et Utopies à peine alcoolisées. Un symbole intensément simple, convivial et vivant de Fraternité. Enfin, ces deux commerces seraient accompagnés d'une librairie, ouverte à tous, sans culture correcte exigée. On y échangerait des ouvrages ou on pourrait les « payer » avec des services, des aliments, des vêtements, ou simplement des sourires, des mots échangés : un lieu de culture, multiformes, ouvert sur le Monde, une forme d'Egalité face au savoir.

J'ajouterais, au cœur de cette place, un temple... de la Laïcité. Chacun y viendrait, libre de ses idées, dans une démarche fraternelle de partage, faisant fi des croyances (ou absence de croyances) des uns et des autres, voyant chacun comme son égal.

DANS CE NUMÉRO

**SERVICE CIVIQUE ET VOLONT'RIE
LE PASSAGE POMMERAYE**

**PORTRAITS DU POINT CLÉ
AVEC NINA ET STEPHANIE**

**SUR LES TERRES MONGOLES
UN RISOTTO A SAVOURER**

LE ZOOM DU POINT CLE

Service civique et Volont'R

Tout un programme au Point CLE

EMILIE LIOENE

J'ai le plaisir d'avoir en cours de FLE 10 jeunes réfugiés d'Unis-Cité le mardi matin pendant 3h jusqu'en juin 2021. Ils viennent du Soudan, de Syrie, du Tchad, d'Ethiopie, de Guinée, du Rwanda et d'Erythrée. Ils ont de 18 à 25 ans et ils sont très intéressés par la langue et leurs missions de jeunes en service civique.

Le service civique c'est quoi ?

C'est un engagement volontaire au service de l'intérêt général ouvert aux 16-25 ans, élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap. Accessible sans condition de diplôme, le Service Civique est indemnisé et s'effectue en France ou à l'étranger. Ce dispositif est entré en vigueur le 13 mai 2010, il a donc fêté ses 10 ans cette année ! Il a pour objectif de renforcer la cohésion nationale et de favoriser la mixité sociale.

Le programme Volont'R permet de mobiliser 2 000 jeunes en proposant, d'une part, à 1 500 jeunes citoyens de s'engager dans une mission de service civique en faveur des réfugiés et, d'autre part, à 500 jeunes réfugiés en mission de Service civique, de faire l'expérience de la citoyenneté et de l'engagement. Ces missions durent en moyenne 8 mois et le volontaire bénéficie d'une indemnité de 580€ par mois.

En 2019, année expérimentale, quatre associations se sont engagées pour accueillir 300 jeunes réfugiés dans des missions d'intérêt général (Unis-Cité, la ligue de l'enseignement, Concordia et Solidarités-Jeunesses).

Tout au long de l'année 2019, ces associations ont proposé aux jeunes réfugiés des missions de service civique adaptées à leur situation, avec, notamment, des cours de Français Langue Étrangère, des ateliers d'insertion professionnelle et la co-construction d'un projet d'avenir.

UNIS-CITE en quelques mots

Unis-Cité est une association née en 1994. A l'origine, 3 étudiantes qui ont le désir de s'engager concrètement pour lutter contre les inégalités, les injustices, le racisme et l'exclusion.

Aujourd'hui, Unis-Cité est représentée par plus de 75 antennes et 12 sièges régionaux partout en France.

Des missions variées permettent aux jeunes d'apporter leur aide, tant dans le secteur social et de la santé, que celui de la culture et du numérique.

En 2020 à Nantes, Unis-Cité accueille dans le cadre du programme Coop'R une promotion mixte de 10 jeunes ligériens

UnisCité Nantes



francophones et de 10 jeunes réfugiés. Leurs objectifs sont de favoriser l'inclusion des réfugiés et leur accès au droit commun (santé, logement, formation, emploi), de développer leur niveau de français, de lutter contre les préjugés à leur encontre, de créer une vraie dynamique collective, et de développer des liens entre jeunes issus d'horizons très différents.

Sur Nantes, les jeunes en service civique peuvent être animateurs en numérique dans les quartiers ou dans des lieux de résidences seniors, mais aussi intervenir dans les ressourceries pour apporter une aide concrète aux structures. Le premier semestre de l'année 2020 avec le confinement n'a pas permis à la promotion de poursuivre leurs missions dans le maraichage avec la Maison Daniel Brottier (jardin bio) et la participation à un festival avec un projet de radio.

Mais peu importe. L'énergie est présente et la nouvelle promotion qui a commencé en novembre 2020 est prête à s'engager dans les missions du service civique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous êtes intéressés par notre partenaire, vous pouvez aller sur le site d'Unis-Cité - <https://www.uniscite.fr/#unicite>

A savoir

« Le service civique est un dispositif français d'encouragement à l'engagement de citoyenneté et de soutien public à celle-ci, créé par la loi du 10 mars 2010 par Martin Hirsch. Il est entré en vigueur le 13 mai 2010, il a pour objectif de renforcer la cohésion nationale et de favoriser la mixité sociale et offre la possibilité aux jeunes de 16 à 25 ans de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois dans une mission d'intérêt général.

À l'exception des actions à caractère religieux ou politique, neuf domaines, qualifiés comme "prioritaires pour la Nation" sont éligibles au service civique : éducation, solidarité, santé, culture et loisirs, environnement, développement international et humanitaire, mémoire et citoyenneté, sports, intervention d'urgence en cas de crise. » *Extrait du site Wikipédia*

FOCUS

Sur le passage Pommeraye

CAROLINE HEBERT

C'est un lieu de flânerie, de promenade, d'emplettes prisé des Nantais.

Organisé sur trois niveaux autour d'un escalier monumental, le Passage offre une conception originale du commerces luxueux.

Le style du Passage Pommeraye étonne par sa décoration exubérante, mélange de plusieurs styles architecturaux depuis sa création en 1843.

Il a été rénové en 2018.

La décoration, notamment la statuaire et les nombreux ornements, symbolise la richesse de Nantes au XIXe siècle, de son industrie naissante, de son commerce maritime et des progrès techniques.



Sa verrière, ses colonnettes, ses œils-de-bœuf, son escalier monumental, ses motifs cachés... Tout ici concourt à faire du Passage Pommeraye peut-être le plus beau passage couvert d'Europe, par la profusion et la grâce des détails architecturaux ou décoratifs.

Un seul mot, tout simple, peut le résumer : magique !

Ce lieu inspirât de nombreuses artistes. Il a servi de décor au cinéma entre autres !

C'est un lieu qui ne laisse jamais indifférent ! Découvrez-le ou retournez-y, il ne laisse personne indifférent !



Crédit photo : Wikipédia

Passages couverts à Paris

SYMBOLES DU ROMANTISME

Ils étaient près d'une centaine entre 1800 et 1850. Aujourd'hui, on en dénombre 22 qui ont échappé aux démolitions.

Rive droite, au détour des immeubles parisiens des quartiers Palais Royal, Faubourg Saint-Denis, on peut découvrir ces tunnels de verre, bordés de boutiques typiques du Paris romantique.

Si les passages couverts sont nés au lendemain de la Révolution française, ils se sont vite exportés dans de nombreuses villes comme Londres, Milan, Bruxelles...

PORTRAITS DU POINT CLÉ

Salut ! c'est Nina

NINA BLOCH

Fraîchement arrivée le 12 octobre dernier au Point clé, j'en profite pour me présenter ! Déformation professionnelle oblige, quoi de mieux qu'un petit quiz pour en apprendre un peu plus sur mon parcours ! Saurez-vous répondre à toutes ces questions ?

Question 1 : Automne 1999, nous célébrons Halloween dans la petite commune de Bouguenais où j'ai grandi avec mes parents, mon grand-frère et ma grande-sœur !

Qui suis-je ?
-La citrouille
-La sorcière
-Le fantôme



Crédit photo Nina Bloch

Question 2 : Vers l'âge de 6 ans, je me mets au sport et le pratique pendant une bonne dizaine d'années. De quel sport s'agit-il ?



Crédit photo Nina Bloch

Question 3 : Après 4 années de fac à l'Université de Nantes, je décide de faire une petite pause bien méritée et pars à l'étranger comme jeune fille au pair !

De quel endroit s'agit-il ?
-Les îles Canaries
-La Creuse
-Le Groenland



Crédit photo Nina Bloch

Question 4 : A mon retour, je décide d'étudier le FLE à l'Université d'Angers, je réalise alors mon premier stage dans le domaine et pars pour 6 mois en Bulgarie où je découvre des endroits étonnants !

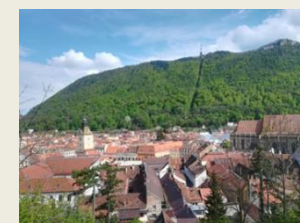
De quoi s'agit-il ?
-L'appartement dans lequel je vivais
-Une ancienne base communiste perchée au sommet d'une montagne



Crédit photo Nina Bloch

Question 6 : 2019, mon Master FLE en poche, je signe mon tout premier contrat de travail comme Lectrice à l'Université de Brasov !

Dans quel pays se situe cette ville ?
-Roumanie
-Hongrie
-Slovénie



Crédit photo Nina Bloch

D'ANIMATRICE A FORMATRICE...

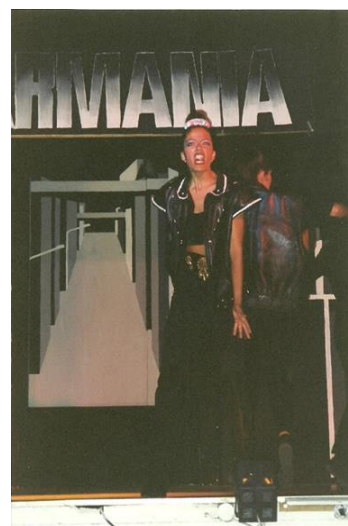
Ma vie d'avant

STEPHANIE BREAUD

Comme beaucoup de lycéens, une question existentielle s'imposait à moi alors que j'allais passer le BAC : Quel métier pour l'avenir ?

Je rêvais avant tout de voyages, de rencontres avec de nouvelles cultures et la pratique d'une langue étrangère. C'était donc évident, j'allais orienter mes études supérieures vers le tourisme.

C'est ainsi que j'ai découvert, au travers de mon 1^{er} stage, le métier d'animatrice en Club de Vacances et ça a été pour moi, une véritable révélation : mais oui bien sûr, voilà ce que je VEUX faire !!! Quoi de plus génial que de travailler dans un endroit paradisiaque, en maillot de bain, short et baskets toute la journée, pratiquer des activités ludiques et sportives, se produire sur scène aussi bien dans un décor de Moulin Rouge que dans une ambiance « Café/Théâtre » !!!!



Crédit photo Stéphanie Breaud

Et un beau matin de mars, dans la rubrique « Emploi » de Ouest France, en gros titre :

« AIR FRANCE RECRUTE DES AGENTS D'ESCALE ». J'entends encore la voix de ma mère me dire « Et pourquoi tu ne tenterais pas ? Tu n'as rien à perdre ! » Merci Maman (et oui, il faut toujours écouter sa maman) ! Et bien oui, même si cela me paraissait insurmontable, pensant ne pas avoir les compétences requises, surtout en anglais, j'ai tenté. J'ai été convoquée à la capitale pour passer des tests puis j'ai enchaîné avec l'entretien professionnel pour enfin m'entendre dire que j'étais embauchée !!! Au fond de moi je pensais : « Ah bon ? Vous êtes sûr ? Parce que le domaine de l'aérien, **moi pas connaître en fait!** »

Et c'est ainsi que ce 4 mai 1998, j'ai débarqué en tant qu'agent d'escale au service correspondance de Roissy Charles de Gaulle. Mon poste consistait à accueillir, à traiter et à accompagner les passagers en transit (entre 2 vols).

OH-MY-GOD ! mais pourquoi ai-je accepté de quitter ma Bretagne natale, de troquer mon short, mes baskets, ma queue de cheval en bataille contre un uniforme Pierre Cardin (s'il vous plaît) et un chignon digne d'une danseuse étoile ?!!!



Crédit photo Stéphanie Breaud

Où me suis-je « embarquée » ? Où sont passés les vacanciers zen, souriants toujours satisfaits ? Pourquoi les passagers sont-ils agressifs, râleurs et jamais contents ?...

Et pourtant je n'ai pas pris mes jambes à mon cou car au-delà des horaires décalés, des passagers mécontents ou tout simplement stressés, des aléas météorologiques, sociaux ou politiques, j'ai découvert un milieu extraordinaire qui m'a permis de rester fidèle à mes premières attentes professionnelles :

Voyager, au contact d'une clientèle multiculturelle d'un aéroport international, fascinée par la majestuosité des avions (j'ai notamment eu le privilège de monter à bord du fameux Concorde, la classe quand même !). Une vie à « 100 à l'heure » au rythme décalé, à la fois fatigante et exaltante qui aura duré 16 ans.

C'est avec toujours un peu de nostalgie que j'évoque cette vie « passée », mais je ne regrette rien car aujourd'hui, même au Point Clé, ma motivation reste la même :

Grâce aux stagiaires, je voyage, je rencontre de nouvelles cultures et je pratique même de temps en temps une langue étrangère !

Elle n'est pas belle la vie !

CARNET DE VOYAGE

Sur les terres mongoles

CHRISTINE CHARBONNIER

Attirée par les steppes mongoles et la vie nomade, voici quelques souvenirs d'un voyage au pays des yourtes, chamanes et grands horizons.

Dès les premiers pas sur la terre mongole, on est dans l'univers de Gengis Khan avec l'aéroport qui porte son nom, son effigie sur les billets de banque, sur les bouteilles de vodka... Mais pour mon mari et moi, Oulan Bator, la capitale, n'était que l'étape obligatoire pour retrouver notre chauffeur et le change. Certains touristes voyageaient seuls, par leurs propres moyens, en utilisant les rares bus ou taxis qui sillonnaient à 50 kms autour de la capitale. Mais si on voulait voyager plus loin, un chauffeur avec un véhicule adapté à la steppe était fortement recommandé. Peu de routes et beaucoup de pistes sans carte routière, nous étions contents d'avoir un « ange gardien ».



La yourte est l'un des symboles de ce pays. En fait, on devrait dire « ger », c'est son nom en Mongolie. L'appellation yourte est russe... Quand on

entre dans une yourte, il y a des codes à respecter pour ne pas froisser les hôtes. Il ne faut pas hésiter en franchissant le seuil de la porte et entrer directement à l'intérieur avec le pied droit en premier. On ne doit pas passer entre les 2 poteaux centraux car ils symbolisent le lien entre la terre et le ciel. Au fond de la yourte, se trouve l'autel des ancêtres et le poêle placé au centre sert de fourneau et de radiateur, mais est aussi l'habitat de l'esprit du feu : il ne faut pas y jeter de déchets !

Quand on est invité dans une yourte, on s'assied et on peut retirer son couvre-chef et on partage le lait de jument fermenté appelé l'airag qui est légèrement alcoolisé et la prise du tabac dans le creux du pouce. Vous imaginez que dès notre première entrée dans une yourte, le dépaysement a été total. Sans parler de la barrière de la langue ! Et des décors qui nous entouraient.

A l'époque de notre périple, les touristes européens commençaient à venir en Mongolie mais nous n'étions pas nombreux. L'attrait principal des voyageurs était pour la pêche dans l'Ouest du pays où se trouvent de nombreux lacs et rivières. Alors, quand notre chauffeur nous emmenait dans une région et nous laissait quelques heures pour visiter, nous étions toujours seuls avec les habitants.

Un jour de randonnée sur les plateaux au milieu de la steppe, on rencontre un groupe de personnes qui buvaient le fameux airag dans un ancien bidon plastique d'huile moteur... Ils voulaient à tout prix partager leur boisson avec nous et quand j'ai pris le bol, j'ai vu flotter des morceaux de lait caillé ! J'ai bu une petite gorgée et j'ai senti tout de suite l'alcool dans mon corps. J'ai passé le bol à Fabrice qui lui aussi a fait la grimace en voyant l'aspect de la boisson. Un des rites est de faire passer l'airag trois fois. Devant la teneur en alcool de leur élixir et la randonnée qui nous attendait, on a fait semblant en trempant nos lèvres mais on voyait qu'ils n'étaient pas dupes. Résultat, nous sommes repartis un peu éméchés pour finir notre randonnée et retrouver notre chauffeur.

Ce qui m'a marqué dans ce pays immense (3 fois la superficie de la France), c'est le silence. Que l'on soit dans la steppe, ou dans le désert de Gobi, on n'entend pas de bruit. Les véhicules sont très rares sans système routier. Notre chauffeur empruntait des pistes qui, l'hiver, devenaient des rivières. Les nomades se déplacent à cheval ou sur des motos chinoises. Il n'y a pas d'oiseaux dans les régions où nous étions, exceptés les charognards assez impressionnants. L'absence d'arbres explique le ramassage des bouses de yak par les femmes pour les utiliser comme combustibles une fois séchées.

Un soir que nous étions dans la yourte, Fabrice décide de faire un feu dans le poêle avec les bouses séchées laissées. La maîtrise n'a pas été parfaite ! la chaleur est devenue tellement étouffante que l'on a dû ouvrir la porte de la yourte et sortir prendre l'air. Les mongols nous regardaient amusés de nous voir dehors au froid alors que le poêle dégageait une belle fumée.

Je ne peux raconter toutes les petites histoires et quiproquos que nous avons vécus, souvent à cause du manque d'une langue commune pour se comprendre. De belles rencontres, des souvenirs qui restent gravés, de beaux moments propres à tous les voyages. Si ces quelques lignes vous ont donné envie d'en connaître un peu plus sur ce pays où l'on chante des histoires de chevaux et de grands espaces, je peux vous conseiller le film « Le chien jaune de Mongolie » et il existe de nombreux romans où l'on retrouve cette atmosphère envoûtante.



RECETTE PARTAGEE

Risoto figue, chorizo et parmesan

ANNE CLAIRE MENNA



Plat typique de l'Italie du nord, plus particulièrement de la région de Milan, le risotto doit son nom à la casserole à fond épais dans laquelle le riz est cuit.

Voici une recette d'un risotto qui peut être présenté en entrée. Les ingrédients sont pour 2 parts : 75g de riz risotto (Carnaroli, Vianole ou Arborio), 1 cuillère à soupe d'huile d'olive, 40g de chorizo, 2/3 figues fraîches ou sèches, 1 oignon, 40g de copeaux de parmesan, 4cl vin blanc sec, 40cl de bouillon de volaille

Pour commencer, coupez en petites rondelles fines le chorizo, et émincer l'oignon. Dans une poêle assez haute, faites revenir le chorizo et l'oignon, à

feu doux. Pendant ce temps, coupez en cubes une ou deux figues, que vous ajoutez au chorizo et oignon. Mettez le tout de côté. Dans la même poêle, ajoutez le riz cru que vous faites revenir quelques minutes dans l'huile d'olive. Lorsqu'il devient légèrement translucide, nacré, ajoutez le vin blanc puis une louche de bouillon. Ne cessez pas de remuer, puis ajoutez le bouillon au fur et à mesure. Une fois que le riz a bu tout le bouillon, ajoutez les copeaux de parmesan, le chorizo et les figues. Attendez 5 petites minutes de manière à obtenir le fondant du parmesan. Ajoutez la dernière figue au dressage que vous avons coupé en cube au préalable.

Le secret d'un risotto réussi : ne jamais s'arrêter de tourner ... C'est un peu long, mais vous connaissez le dicton ! Plus c'est long

Buon Appetito !!!